

TABLE DES MATIÈRES

	Pag.
AVANT-PROPOS À LA SECONDE ÉDITION.....	VII
AVANT-PROPOS.....	XV
INTRODUCTION.....	XVII
L'origine de la plèbe : actualité, intérêt et cadre chronologique de ce problème sur lequel, sans en modifier du tout au tout les données, quelques découvertes récentes projettent un éclairage neuf.....	XVIII
Exposé de la méthode suivie dans ce travail.....	XIX
Cohérence et flottements : considérations préliminaires sur l'assimilation par l'annalistique de la première plèbe à la clientèle.....	XXI
Plan de notre étude.....	XXII
Défense et illustration de son chapitre II et des conclusions auxquelles elle nous a conduit.....	XXIV

Chapitre I

LES THÉORIES SUR L'ORIGINE DU DUALISME PATRICIO-PLÉBÉIEN : ESSAI DE PRÉSENTATION CHRONOLOGIQUE

Critères suivis dans la rédaction de ce chapitre.....	1
Sigonius.....	3
Vico.....	5
B.G. Niebuhr.....	7
W. Ihne.....	12
A. Schwegler.....	14
T. Mommsen.....	15
P. Willems.....	19
W. Soltau.....	21
E. Belot.....	22
Fustel de Coulanges.....	24

	Pag.
D. Pellegrino	27
M. Zöller	29
J.G. Cuno	30
M. Voigt	32
F. Bernhöft	33
K.J. Neumann	35
G. Botsford	38
G. Sergi	40
G. Oberziner	40
R. S. Conway	43
G. Boni	44
W. Ridgeway	44
R. W. Husband	45
C. Renel	47
A. Merlin	48
J. Binder	52
G. Bloch	57
A. Rosenberg	60
A. Piganiol	61
H. J. Rose	65
P. Bonfante	66
P. De Francisci	68
F. Bozza	70
W. Hoffmann	72
F. Altheim	73
Conclusion	75

Chapitre II

LE TÉMOIGNAGE DES ANCIENS SUR L'ORIGINE DE LA PLÈBE ET LE BINÔME *POPULUS PLEBSQUE*

Cicéron	79
Tite-Live	83
Denys d'Halicarnasse	85
Plutarque	91
Cohérence du témoignage de l'annalistique	94
Il suffit à infirmer l'hypothèse d'un dualisme ethnique, en même temps qu'il nous invite à reconnaître dans le patri-	

TABLE DES MATIÈRES

693

Pag.

ciat une noblesse et non le corps des seuls citoyens de la Rome primitive, et dans la plèbe le reste de la population libre.....	96
Plèbe et clientèle au témoignage de l'annalistique.....	100
L'étymologie du nom <i>plebs</i>	103
Sens et emploi de ce mot.....	108
Le binôme <i>populus plebsque</i> (Cic., <i>Mur.</i> , 1, 1) reflète une situation qui n'est pas antérieure aux années 350 av. J.-C.	110
Analyse des témoignages dans lesquels il figure : Cic., <i>Verr.</i> , 6, 36.....	119
Liv., 25, 12, 9-10 et Macr., <i>Sat.</i> , 1, 17, 28.....	124
Liv., 29, 27, 1-2.....	126
Cic., <i>Epist.</i> , 10, 8 et 10, 35.....	127
Tac., <i>Ann.</i> , 1, 8, 2.....	128
Cette formule ne reflète pas l'opposition de la <i>classis</i> et des <i>infra classem</i>	129
<i>Stricto sensu</i> , le nom <i>populus</i> n'a jamais servi à désigner le seul patriciat.....	132

Chapitre III

LE FOND PRIMITIF DE LA POPULATION ROMAINE

Le plus ancien peuplement du site de Rome.....	135
Le <i>Septimontium</i>	138
<i>Pagus</i> et <i>uicus</i>	143
Ce que nous entrevoyons du processus de «Stadtwerdung» nous interdit d'assimiler les patriciens aux héritiers d'un peuple d'envahisseurs et les plébéiens ainsi que les clients aux descendants de populations plus anciennes soumise par les premiers.....	145
Facteurs auxquels les divers groupes qui s'établirent sur le site de l' <i>Urbs</i> sont redevables de leur organisation commune .	149
La <i>gens</i>	151
Les clients.....	157
Spécificité du lien de clientèle comparé à des relations du même type attestées au-dedans comme en dehors de l'Italie.....	161
Clientèle et <i>fides</i>	166
Recrutement de la clientèle : l' <i>adplicatio</i>	170

	Pag.
La plus ancienne population romaine ne se réduit pas à la somme des <i>gentiles</i> et de leurs clients.....	175
La doctrine du collectivisme agraire originel	177
La <i>gens</i> n'est pas une réalité spécifiquement patricienne.....	181
La clientèle comme phénomène de création continuée	184
La plèbe n'est pas née de la clientèle : son plus ancien noyau se recruta parmi des éléments de population extérieurs aux <i>gentes</i>	187
Critique de diverses versions rajeunies de la théorie d'un dualisme originel	190
Conclusion : le patriciat et la plèbe sont à des degrés divers l'œuvre du temps.....	194

Chapitre IV

STRUCTURE ET ÉVOLUTION DE LA POPULATION ROMAINE AVANT L'ÉPOQUE DE LA DOMINATION ÉTRUSQUE

Critique de l'interprétation ethnique des tribus préserviniennes.	195
Les <i>genera hominum</i> mentionnés par Laelius Felix à propos des comices curiates ne sont pas des <i>gentes</i>	197
Analyse des interprétations proposées de cette formule par F. Càssola, L. R. Taylor, R.E.A. Palmer et C. Nicolet à partir de Liv., 40, 51, 9	200
Curies à désignation toponymique et curies à désignation gentilice.....	207
Curies, naissance et filiation.....	211
Les curies comme cadre d'une assemblée à laquelle la division en patriciens et plébéiens ne s'applique pas et dont la plèbe ne peut avoir forcé l'accès sous les rois étrusques ou à date plus récente	215
Quatre des sept rois de Rome et trois collines du <i>Septimontium</i> portent des noms qui, à époque historique, sont autant de gentilices plébéiens.....	222
Critique de la théorie d'A. Schwegler.....	225
Les clients dans les curies et dans les comices curiates.....	226
Les indices de différenciation économique dans la société de la Rome latino-sabine	230
L'interrègne comme facteur de clivage au sein du Sénat où certaines familles revendiquent de ce fait la qualité de <i>patriciae</i>	232

TABLE DES MATIÈRES	695
	Pag.
Elles monopolisent certains sacerdoces (<i>flamonia</i> majeurs, dignité de Salien, de <i>curio maximus</i> et de simple curion) .	238
Elles constituent une noblesse équestre	248
La théorie de W. Helbig sur les « berittene Hopliten ».	249
La critique qui en a été faite par A. Alföldi	251
La cavalerie des <i>celerés</i> est antérieure à la monarchie étrusque.	254
Elle est un véritable <i>equitatus</i>	256
Le char de combat dans la cité primitive	257
Polybe, 6, 25, 3-11.	260
La cavalerie comme élite.	261
Le patriciat comme noblesse sénatoriale héréditaire dont les racines plongent dans la cité curiate	263
La plèbe n'existe pas en tant que telle dans la Rome latinosabine. Elle ne peut se définir que négativement, comme la somme de tous les éléments étrangers au noyau des <i>gentes</i> revendiquant la qualité de <i>patriciae</i>	264
Critique des théories de F. De Martino, de M. Bartošek et, à un moindre degré, de R. Günther	265
Les <i>collegia</i> « de Numa » comme création de Servius Tullius. . .	266
Les effets de l'immigration sur la population de la première Rome : les <i>municipes</i> selon E. Manni et L. Lange, et les Latins de J. Binder	270
Les conquêtes d'Ancus Marcius, les fouilles de Castel di Decima et la tradition relative à l'Aventin dont la vocation « latine » est évidente dès cette époque	275
Le phénomène de la « précolonisation » romaine	282
Conclusion.	284

Chapitre V

TRANSFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES, RÉFORMES DE STRUCTURE ET RECHERCHE D'UN NOUVEL ÉQUILIBRE : L'ŒUVRE DES ROIS ÉTRUSQUES À ROME

L'expansion étrusque en direction du Sud passe par le contrôle du site de Rome.	287
Les conséquences de cette domination; la tradition relative au <i>uicus Tuscus</i>	291
Rome comme πόλις Τυρρηνίς	292

	Pag.
Les rois étrusques et les <i>humiles</i>	295
Politique de prestige et politique d'assistance sociale	298
La grande Rome des Tarquins	299
Les rois étrusques et le commerce maritime : le premier traité romano-carthaginois	300
La Rome étrusque attire à elle marchands et trafiquants	305
Les conséquences démographiques de la domination étrusque et la tradition relative au premier <i>census</i>	306
La crise de l'organisation curiate	310
La politique de Tarquin l'Ancien	311
La tradition relative à son avènement	315
Tarquin l'Ancien à la recherche de clientèles s'oppose aux <i>gen- tes patriciae</i>	316
Les <i>patres minorum gentium</i> ne se confondent pas avec les <i>conscripti</i>	321
Critique des théories d'A. Magdelain, P. C. Ranouil et de celles de B. G. Niebuhr, V. Casagrandi et T. Mommsen	322
Les idées de L. Holzapfel, P. Willems et G. Bloch	331
L'épithète <i>minores</i>	333
L'opposition des <i>patres maiorum</i> et des <i>patres minorum gentium</i> est postérieure au règne de Tarquin l'Ancien	336
La réforme de l' <i>equitatus</i>	337
Elle n'affecte pas les tribus préserviennes	340
Ses conséquences	341
La réforme de certains sacerdoce : Vestales, augures et pontifes	343
Une politique globalement hostile aux <i>gentes patriciae</i>	348
Servius Tullius cherche à rendre à la population romaine une unité qu'elle était en passe de perdre	349
Envisagée dans ses aspects militaires, l'organisation centuriate ne peut dater des années 445	351
Dans un premier temps, ce roi chercha à grossir le nombre des <i>adsidui</i>	353
Nécessité d'une réforme militaire	354
Les hoplites dans le monde grec et en Etrurie	356
Certaines pièces de la panoplie sont antérieures au règne de Servius Tullius	359
Structure de l'armée centuriate : les constatations de P. Fraccaro et de F. Altheim	360
<i>Classis</i> et <i>infra classem</i>	361
La théorie d'une <i>classis</i> de quarante centuries	364
Exégèse du mot <i>classis</i>	366

TABLE DES MATIÈRES

	697
	Pag.
L'infanterie de ligne de la cité servienne ne se limite pas à la <i>classis</i>	367
<i>Adsiduus</i> et <i>proletarius</i>	369
Les centuries de techniciens.	374
L'armée centuriate ne peut s'être exclusivement composée de <i>gentiles</i> et de clients	376
La <i>classis</i> et l'exigence égalitaire	377
La <i>classis</i> comme cadre virtuel d'une assemblée	379
L' <i>equitatus</i> dans la nouvelle organisation militaire et dans cette « assemblée »	380
Sans doute les <i>infra classem</i> n'étaient-ils pas représentés dans celle-ci	383
Richesse et <i>dignitas</i>	384
Le critère du plus ancien <i>census</i> : critique de plusieurs théories	386
Esquisse d'une interprétation à la lumière des idées de G. Dumézil et de G. Piéri	390
L'organisation centuriate vise à affaiblir les structures gentilices	395
La tradition relative aux tribus serviennes	397
Les causes de leur création.	401
Les tribus urbaines regroupent les <i>proletarii</i>	403
Critique de la théorie de la tribu réelle.	405
Appartenance aux tribus et citoyenneté	407
Le recrutement de l' <i>exercitus centuriatus</i> ne se fait pas sur la base des tribus	411
La création des tribus a sans doute précédé celle de l'armée centuriate	414
Hostilité des clans patriciens à la politique de Servius Tullius.	416
La tradition relative au règne de Tarquin le Superbe est fixée pour l'essentiel dès le II ^e siècle av. notre ère	418
Son règne s'inscrit dans la série des régimes tyranniques attestés tout au long du VI ^e siècle en diverses cités de Grande-Grèce et de Sicile, et son pouvoir est à rapprocher de ceux d'Aristodème à Cumes et de Thefarie Velianas à Caeré ...	419
L'action de Tarquin le Superbe s'exerça au détriment des <i>primores ciuitatis</i> , mais au profit et des représentants des activités commerciales et des <i>humiles</i>	426
Conclusion	428

Chapitre VI

DES ÉVÉNEMENTS DE 509 À LA PREMIÈRE SÉCESSION
NAISSANCE ET ORGANISATION DE LA PLÈBE

	Pag.
Critique de la thèse qui abaisse dans le temps le passage du <i>regnum</i> à la <i>libera ciuitas</i> : théorie de R. Werner, de K. Hanell et d'E. Gjerstad	435
Portée des événements de 509	438
L'ère <i>post Capitolinam dedicatam</i> et l'ère <i>post reges exactos</i> coïncident dans le principe	442
Exposé de la théorie dictatoriale	446
Critique de cette théorie	451
Le texte de la <i>lex uetusta</i> et les interprétations qui en ont été proposées par V. Arangio-Ruiz, C. Gioffredi, ainsi que par P. De Francisci, A. Bernardi et E.S. Staveley	455
Analyse de l'exégèse qui a été donnée de ce document par J. Heurgon	460
Ses implications dualistes	464
Le <i>praetor maximus</i> est en fait le consul <i>penes quem fasces sunt</i>	466
L'abolition du <i>regnum</i>	472
Le problème des <i>Fastes</i> de l'an 1	474
Les <i>conscripti</i>	478
Le problème des <i>proci patricii</i>	484
Loin de se définir comme une noblesse consulaire, le patriciat est une noblesse héréditaire dont le plus ancien noyau remonte à l'époque de la cité curiate	487
La montée des périls en milieu rural	490
Le <i>nexum</i>	496
Le témoignage de l'archéologie et celui de l'annalistique infirment l'hypothèse d'une récession des activités urbaines dans les années antérieures à la première sécession	501
Les emprunts religieux à l'Etrurie, à la Grande-Grèce et à la Sicile pendant cette période	503
Les influences venues de ces régions s'exercent indistinctement sur le patriciat et sur la plèbe	507
Le combat de la plèbe est d'abord celui des <i>adsidui</i>	512
Le problème des gentilices plébéiens dans les <i>Fastes consulaires</i> : ils sont sans doute ceux de <i>conscripti</i>	519
Analyse prosopographique	523

	699
TABLE DES MATIÈRES	Pag.
Le problème des gentiles « mixtes »	533
Réflexions méthodologiques	537
Réfutation de la théorie d'A. Dell'Oro sur l'origine de la plèbe et critique d'une hypothèse d'A. Momigliano	539
Authenticité globale de la tradition relative à la première sécession	541
La théorie d'E. Meyer sur l'origine des tribuns de la plèbe . . .	544
Elle ne saurait prévaloir contre le témoignage de Varron selon lequel les premiers <i>tribuni plebis</i> se recrutèrent parmi des tribuns militaires	545
Localisation de la première sécession	547
La <i>lex sacrata</i>	549
Les compétences des tribuns de la plèbe se limitent à l' <i>Urbs</i> . .	554
L'« élection » des premiers <i>tribuni plebis</i>	559
Leur nombre	563
Leur identité	568
<i>Auxilii latio</i> et <i>intercessio</i>	570
Les édiles de la plèbe	573
Leurs attributions	580
L'édilité de la plèbe magistrature romaine ou latine?	584
CONCLUSION	586
Rappel des raisons pour lesquelles, sous ses diverses formes, la théorie dualiste nous semble insoutenable	589
Antérieur à la plèbe, le patriciat est une noblesse « sénatoriale » dans la Rome curiate déjà	590
La politique des rois étrusques comme coup d'arrêt aux préten- tions des <i>gentes</i> qui en constituent le noyau primitif	592
C'est au début du Ve siècle que la plèbe entre dans l'histoire . .	593
A cette époque, <i>plebs</i> et patriciat ne constituent pas des <i>ordi- nes</i>	597
BIBLIOGRAPHIE	601
ADDENDUM BIBLIOGRAPHIQUE	625
INDICES	627
POSTFACE À LA SECONDE ÉDITION	645
ERRATA	683
TABLE DES MATIÈRES	691

